
PRÉLIMINAIRE INDISPENSABLE

POUR LA PARFAITE INTELLIGENCE DE CET OUVRAGE.

Presque rien ne s'appelle en Asie des noms dont nous nous servons en Europe. Nous avons mille exemples de ces variétés d'appellations dans nos propres contrées. Constantinople est nommée par les Turcs, *Stamboul*; Saint-Jean-de-Luz ne s'appelle point de ce nom parmi les Basques. La Chine n'est pas non plus nommée *la Chine*, parmi les Chinois. Il en est de même de la Mongolie, de la Tatarie, du Japon, de presque tout. Nous croyons, en conséquence, très-nécessaire de commencer par instruire le lecteur du langage que nous avons adopté. C'est celui qui nous a paru le mieux convenir à un ouvrage où nous ne voulions pas dessiner le portrait d'un moment, mais présenter un tableau durable, un tableau affecté à d'éternelles vérités. Par là, nous nous affranchissons de ces petites particularités locales qu'on ne peut connoître: par là, nous échappons à cette mobilité qui change, déplace les noms, sans rien changer aux choses. Qu'importe à l'homme, qui du rivage fixe l'Océan, la courbe, la route précise de chaque flot? Que fait la forme exacte de chaque feuille à celui qui contemple l'arbre majestueux? Nous avons donc supprimé autant que possible, par rapport aux hommes, toute appellation particulière, nous retranchant dans les appellations génériques ou le plus universelles. Par rapport aux con-

I

Pacific N. W. History Dept.
PROVINCIAL LIBRARY
VICTORIA, B. C.

27071